

# Démographie : la population mondiale pourrait entamer son déclin dès la seconde moitié du siècle

Par Anne-Laure Frémont

Publié le 27/03/2023 à 07:00 , mis à jour le 27/03/2023 à 13:25



La population mondiale a officiellement dépassé les 8 milliards en 2022. *YURI CORTEZ*

**Une nouvelle étude revoit les projections de l'ONU à la baisse en termes de croissance démographique. La population pourrait culminer à 9 milliards d'individus avant 2050, puis diminuer progressivement.**

Les êtres humains étaient à peine un milliard en 1800. Ils sont officiellement plus de 8 milliards depuis l'an dernier. Selon les dernières estimations de l'ONU, la population mondiale devrait continuer de croître à 9,7 milliards d'individus en 2050, puis atteindre un pic de 10,4 milliards dans les années

2080 avant de diminuer légèrement d'ici à la fin du siècle. Une croissance essentiellement portée par les pays d'Afrique, où vivra une personne sur trois en 2100.

Ces projections des Nations unies font référence. Une nouvelle étude réalisée par des chercheurs de l'initiative Earth4All pour la Global Challenges Foundation vient toutefois les revoir à la baisse. Les auteurs de ces travaux publiés lundi par le Club de Rome arguent que l'approche onusienne « *s'appuie exclusivement sur des données démographiques pour extrapoler une tendance historique* », sans prendre en compte les mécanismes qui sous-tendent ces évolutions. Leur modèle Earth4All « *simule les liens complexes entre les trajectoires de développement socio-économique mondial et les limites planétaires entre 1980 et 2100* », précise Beniamino Callegari, professeur associé à l'université Kristiania d'Oslo et coauteur de l'étude. Autrement dit, il prend en compte « *les effets d'interaction survenant dans des domaines très différents* » comme le PIB par habitant, l'éducation, la santé, les ressources, la productivité, le réchauffement climatique...

« *Nous soutenons que la baisse actuelle de la fécondité, déjà très visible à l'échelle mondiale, mettra fin à la croissance de la population mondiale plus tôt que ne le prévoient les Nations unies* », explique le chercheur. Ses collègues et lui tirent deux scénarios de leurs modélisations : dans le premier, le monde continue de se développer économiquement de la même manière qu'au cours des cinquante dernières années. La population mondiale culminera alors à un peu moins de 9 milliards de personnes dès 2046 avant de décliner à 7,3 milliards en 2100. Le deuxième scénario, qu'ils surnomment « *le saut de géant* », se base sur une trajectoire plus optimiste en termes de développement (mais pas utopiste, assurent-ils) : avec des investissements sans précédent en matière d'éducation, de santé, de lutte contre la pauvreté et les inégalités, un essor des énergies propres et des emplois verts, la population atteindra un pic bien plus tôt avec 8,5 milliards d'individus vers 2040, avant de chuter à 6 milliards d'ici à la fin du siècle.

En 2020 déjà, une étude américaine de l'IHME (Institute for Health Metrics and Evaluation) revoyait à la baisse les prévisions de l'ONU, avec un pic en dessous des 10 milliards dès 2064. Les auteurs justifiaient cet écart par la

prise en compte d'une fécondité bien inférieure à celle du modèle de référence, prévoyant 1,66 enfant par femme en 2100. Dans l'étude publiée ce lundi par le Club de Rome, « *l'autonomisation des femmes, c'est-à-dire leur capacité à décider de leur propre destin en matière d'éducation, de travail et de vie familiale est l'un des facteurs expliquant la différence avec les estimations des Nations unies*, explique Beniamino Callegari. *Lorsque les femmes sont autonomes, elles expriment en moyenne une préférence pour un équilibre entre ces éléments, ce qui se traduit par un report des grossesses et donc une réduction de la taille des familles.* »

## **Une décélération déjà en cours**

La décélération de la croissance démographique mondiale a déjà commencé. « *Cette croissance a atteint son taux maximal (plus de 2 % par an) il y a environ soixante ans*, explique le démographe Gilles Pison, conseiller de la direction de l'Ined \*. *Depuis, ce taux ne cesse de diminuer en raison de la baisse de la fécondité. Les femmes mettent au monde 2,3 enfants en moyenne chacune (contre 5 dans les années 1960) et dans le scénario moyen des Nations unies, ce taux de fécondité continue de diminuer pour atteindre 1,8 en 2100.* »

La population va néanmoins continuer de croître dans les décennies à venir en raison de l'« *inertie démographique* » due au fait que la population mondiale comprend beaucoup d'adultes en âge de faire des enfants, et relativement peu de personnes âgées. « *Il faut d'ailleurs l'expliquer aux gens qui pensent que l'on est trop nombreux : il est illusoire de penser pouvoir arrêter la croissance démographique tout de suite*, note le démographe. *Au-delà de 2050 en revanche, les projections sont plus incertaines. Mais on ne sera ni deux fois moins, ni deux fois plus nombreux à la fin du siècle.* »

Selon lui, les projections comme celle publiée ce lundi viennent étoffer plus que contredire celles de l'ONU, qui a publié plusieurs scénarios avec une fourchette très large allant de 7 à 15 milliards d'individus en 2100. Mais les méthodes qu'elles utilisent sont différentes : l'ONU calcule la population future de chaque pays à partir des trois paramètres qui déterminent l'évolution démographique, à savoir la fécondité, l'espérance de vie et les

migrations, en faisant des hypothèses sur chacun. Dans les projections de l'initiative Earth4All, les évolutions de ces paramètres sont déterminées par celles du PIB et du climat.

*« Mais les relations entre ces variables économiques et environnementales et la démographie sont loin d'être établies »,* estime Gilles Pison. Le démographe rappelle que c'est un peu le genre de modèles sur lequel s'appuyait ce même club de Rome en 1972 pour prédire un effondrement démographique mondial à partir du milieu du XXI<sup>e</sup> siècle, l'épuisement des ressources entraînant un effondrement du système productif, une explosion des famines et de la mortalité. *« On peut faire le bilan cinquante ans après : rien ne permet d'annoncer cet effondrement de la population pour les décennies à venir. »*

## **« Pas de bombe démographique »**

Quoi qu'il en soit, le ralentissement de la croissance démographique anticipé par ces modélisations est déjà une réalité, y compris sur des continents où il y a quelques décennies l'ONU l'envisageait plus tardivement, comme l'Amérique latine ou l'Asie. La Chine, où vit actuellement un sixième de l'humanité, a ainsi vu l'an dernier sa population baisser pour la première fois en soixante ans.

*« On vit la fin d'une histoire unique : l'humanité aura été décuplée en trois siècles. Et le scénario le plus probable, c'est la fin de cette croissance rapide dans les années à venir »,* résume Gilles Pison. L'humanité vouée à décroître, un répit pour la planète ? *« La “bombe démographique” n'explosera certes pas, mais la taille de la population n'est pas le principal moteur du dépassement des limites planétaires »,* rappelle Beniamino Callegari. Dans son dernier rapport, le Giec note que la moitié la plus pauvre de l'humanité - où la croissance démographique est la plus importante - n'émet que 13 à 15 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre.

*\*Auteur de l'«Atlas de la population mondiale», ed. Autrement, 2023.*

---

## À lire aussi

### **Sainte-Soline : les familles de deux manifestants portent plainte pour tentative de meurtre**

Les deux manifestants ont été grièvement blessés lors des affrontements avec les forces de l'ordre dans les Deux-Sèvres samedi dernier.

► [REGARDER LA VIDÉO](#)

---

### **Origine du Covid-19: ces mystérieuses données génétiques qui ouvrent une nouvelle piste 🦋**

**DÉCRYPTAGE** - Des prélèvements effectués en janvier 2020 attestent la présence d'animaux en contact avec le Sars-CoV-2 sur le marché de Wuhan.

---

### **Les «non-maladies» envahissent la médecine 🦋**

**ANALYSE** - Les «non-malades» surchargent les agendas des médecins qui ne peuvent plus se consacrer à ceux qui ont le plus besoin d'assistance.